

REFLEXION

Pour le Comité d'experts des ADS

Février 2007

Filmer

Jean-Pierre Piniès

Trésors culturels vivants.

Dans le cadre des « Archives du Sensible » il a été décidé du tournage d'un certain nombre de films à caractère documentaire dont certains sont déjà réalisés. A leur vue et en fonction des interrogations suscitées par les autres films en cours, il nous a semblé bon de faire un état des lieux et de proposer quelques mesures visant à assurer une ligne générale et une certaine unité à ces productions, tout en veillant à se garder de tout dogmatisme.

1. Le titre.

Les deux premiers films avaient été réunis sous un titre de collection provisoire, *Des lieux et des hommes*. D'autres titres ont depuis été proposés sans qu'aucun ne soit encore arrêté, mais il semble serait bon, dès le prochain, par souci d'homogénéité et de repérage de choisir parmi les suivants, voire d'en envisager un autre :

- *Nomades et passeurs.*
- *Passeurs du territoire.*
- *Passeurs de territoire.*

2. Le fil rouge.

- Quelle que soit leur nature et surtout leur objet, qu'ils s'attachent plus particulièrement à une activité ou à une figure emblématique, ces films entendent se présenter comme autant de « portraits », l'homme - acteur se trouvant toujours au premier plan.

- La deuxième règle fondamentale tient à l'espace puisque chacun des protagonistes « habite » le territoire ou, à la limite et sans doute en même temps, est « habité » par lui.

- Il ne s'agit en aucun cas de dresser le portrait de figures ou de personnages considérés pour eux-mêmes mais de montrer leur implication avec un milieu, les liens qu'ils tissent avec lui, étant bien entendu que leur vie personnelle et les motifs de leur trajectoire individuelle peuvent être évoqués dans cette optique.

3. La création.

Tous ces films ont un point commun puisqu'ils réunissent au moins un réalisateur et un ethnologue. Cette collaboration implique un équilibre et un mode d'approche qui peuvent varier avec chaque film : l'ethnologue peut se borner à un rôle de conseil ou, en accord avec le réalisateur, aller plus loin, suggérer des plans ou proposer des prises de vue particulières, étant entendu que l'échange peut aller dans les deux sens. De la même manière chaque équipe décide des dernières étapes de la construction, du choix des séquences et du montage final, et pour ce faire elle fixe ses propres règles de travail et le degré de la collaboration attendue.

4. Images et texte.

Il est prévu que chaque film sera doublé d'un ouvrage qui pourra prendre la forme d'un *Carnet du Parc* ou répondre à d'autres modalités en fonction de la conjoncture.

5. Le produit.

Sans vouloir imposer une charte trop contraignante le produit fini doit obéir à certaines règles :

- absence de voix off, ou plus exactement de commentaires extérieurs. Par contre un intervenant peut être amené à lire des textes du personnage central.
- le format devrait se situer aux environs de 30 minutes.
- un générique (dont la forme reste à déterminer) permettrait d'identifier la série.
- chaque film ferait l'objet d'une musique originale ou d'une adaptation musicale propre.
- de chacun d'entre eux seraient tirés deux séquences brèves destinées à être mises sur le Web.
- dans un deuxième temps il est prévu de constituer, à partir des prises de vue des séquences thématiques destinées au fond d'archives visuelles.

6. La diffusion.

Les films sont diffusés de manière classique sous forme de Dvd, mais il est aussi prévu d'étudier la possibilité de mettre en ligne certains passages. Ces derniers pourraient être hébergés par le site du Parc, celui des Archives départementales ou du Garae après un accord éventuel dont le contenu reste à définir.

7. Bilan et perspectives.

- Films tournés :

Luc Bazin, *La passée du Narbonnais*.

Jean Michel Martinat, *La Nadière, mémoire d'une île*.

- En cours de tournage ou de montage :

Jean Michel Martinat, Christiane Amiel, Jean Pierre Piniès, *Figures d'un savoir autochtone*, Marc Pala.

Luc Bazin, Christian Jacquelin, *François Marty ou le monde de la pêche*.

- En projet :

Jean Michel Martinat, Christiane Amiel, Jean pierre Piniès, *Jurgen Schilling, l'œil et le trait. Peindre le territoire*.